

Communiqué au sujet de l'attentat des Cellules Communistes Combattantes contre le siège de la F.E.B., le 1er mai 1985.

---

Si nous avons décidé d'écrire ce communiqué, c'est parce qu'en tant que revue de contre-information et en tant que collectif militant pour le communisme, il est de notre devoir aujourd'hui de prendre une position claire et détachée par rapport à la bourgeoisie, sa presse et sa campagne de diffamation.

Nous avons soutenu depuis le début le combat mené par les Cellules Communistes Combattantes parce que nous pensons que les méthodes démocratiques de lutte utilisées jusqu'à maintenant contre le capitalisme et contre l'impérialisme n'apportent plus rien:

- les luttes syndicalistes ne font que freiner le mouvement ouvrier dans le sens où le capitalisme en crise ne peut plus rien accorder aux travailleurs, face à cette situation, les syndicats s'allient à la bourgeoisie et trompent les masses.
- les pacifistes même se font enfermer parce qu'ils voient bien que la "légalité" a ses limites.
- les partis ouvriers, ayant tous choisi la voie parlementariste pour s'acquérir les masses, se sont laissés prendre à leur propre jeu et n'ont plus de parti que le nom. Alors qu'ils devraient avoir un rôle d'avant-garde en avançant et proposant de nouvelles méthodes de lutte, ils ne font que soutenir et suivre des luttes vouées à l'échec.

Il est arrivé ce premier mai un accident: deux pompiers sont morts lors d'une action des Cellules Communistes Combattantes. Action qui par ce qu'elle symbolise - Fédération des Entreprises de Belgique - aurait dû être une victoire, une fête en ce jour de fête des travailleurs. Allons-nous les condamner pour cela ? C'est à chacun à se forger une opinion. Mais nous voulons que cette opinion soit réfléchie et objective, et non aveugle ou influencée par la presse bourgeoise.

Pourquoi tant d'ardeur à les traiter d'assassins, de salauds ? Pourquoi toute cette campagne pour les discréditer aux yeux de la population ? Pourquoi tout d'un coup reconnaître la qualité de travailleurs aux deux victimes juste en ce jour de 1er mai ? Combien de travailleurs ne sont-ils pas morts parce que les patrons n'ont pas assumé les normes de sécurité ? Ont-ils été accusés d'assassins, de meurtriers ? Au contraire, la presse au service du pouvoir s'est bien chargée de le passer sous silence ou d'en dénigrer l'importance: simple accident de travail ! Combien d'innocents ne sont-ils pas morts dans des accidents de voiture, de train ou d'avion ? Les responsables ont-ils été traités d'assassins ? Simple fait divers !

Nous le répétons, nous déplorons ces morts, au même titre que tant d'autres, mais s'il y a un tel décalage au niveau de la présentation de l'information des uns et des autres, il faut en chercher les causes. Il faut les chercher dans l'intérêt des uns et des autres. Depuis le début, la bourgeoisie a voulu se protéger, protéger ses richesses acquises sur le dos des travailleurs, protéger ses privilèges, empêcher que la conscience et la lutte des masses ne devienne

force plus puissante que son armée, sa police. Pour cela, elle a d'abord amalgamé les Cellules Communistes Combattantes à extrême-droite, sachant le dégoût des gens pour le fascisme, le souvenir encore présent de la seconde guerre mondiale. Peu à peu, néanmoins, les Cellules Communistes Combattantes persistant et les communiqués étant plus largement diffusés, il n'a plus été possible de cacher la vérité: ce sont bien des communistes. Des communistes d'ailleurs bien sympathiques aux yeux de la majorité qui voyaient s'effondrer des institutions politiques ou militaires nettement moins sympathiques. Cela devenait de plus en plus dangereux, le pouvoir y perdait son prestige. La bourgeoisie s'est alors lancée sur le communiqué de la dernière action, qui aurait pu causer mort d'hommes ( quelle aubaine!) en 'publiant des extraits de communiqué, dénués de tout contexte et donc de toute signification, et prétendant que la volonté des Cellules Communistes Combattantes est de tuer, que la vie humaine pour eux n'est pas sacrée. Voilà encore un moyen de diffamer une lutte légitime. Il suffit de lire le communiqué dans son entièreté pour comprendre que "morts d'hommes" ne signifie pas n'importe quels hommes, mais bien dans ce cas précis, des yankees de l'armée impérialiste; que " la vie humaine n'est pas sacrée" ne signifie pas n'importe quelle vie, mais précisément la vie de ceux qui ont choisi la classe bourgeoise capitaliste, la classe des exploités de l'humanité et ceux qui les défendent. Suite à cela, on voudrait faire passer pour meurtre prémédité ce qui n'a été que malheureux et regrettable accident !!

La qualité de l'objectif : comme par exemple l'organisme se chargeant des contrats du pentagone pour le Beneux ou la police des forces armées US (placée directement sous le contrôle du secrétariat d'état à la défense), et les services d'appui des grands centres de l'OTAN, correspond à la qualité que nous voulions donner à la dernière opération de notre campagne. Et cette même qualité correspond pour l'ennemi à une protection militaire permanente, de jour comme de nuit, sept jours sur sept. Notre décision est donc : nous anéantirons cette protection si elle s'oppose à notre

action, elle sera exécutée dans l'explosion si elle ne déserte pas immédiatement son poste. La «vie humaine» n'est pas un absolu en soi, une valeur mystique, elle ne revêt pour nous aucun caractère sacré. Ceux qui de leur existence biologique se font les rouages d'un système de mort sont appelés à disparaître dans la lutte pour la vie. Ce que nous savons, nous prolétaires, c'est que la vie que nous revendiquons est aujourd'hui écrasée et massacrée par la dictature bourgeoise, et que nous ne la libérerons que par l'écrasement définitif de cette classe et de ses mercenaires.

CELLULES COMMUNISTES COMBATTANTES

Il est évident que les Cellules Communistes Combattantes ne veulent pas tuer à l'aveuglette, la forte charge de ce premier mai ne devait servir qu'à dégringoler un bâtiment et pas à autre chose. Soyons sérieux, si vraiment ils avaient voulu causer la mort de quelqu'un, pensez-vous que ce soit celle de ces deux pompiers ?

D'autre part, nous voulons aussi souligner quelques faits précis dont le développement n'est pas notre propos, mais que nous livrons à votre réflexion:—la charge est déposée dans une ruelle où il ne passe personne. —appel téléphonique à la gendarmerie 1/4 h avant l'explosion. —distribution d'une centaine de tracts dans les deux langues sur les lieux-mêmes et précisant le danger. Les précautions ont donc été prises pour qu'il n'y ait pas de victimes.

Nous ne phantasmons donc pas, nous comprenons la position politique des Cellules comme ce qui suit: être communiste, c'est vouloir la révolution pour le communisme et lutter pour elle, c'est concrètement et pratiquement s'organiser pour cet objectif avec les masses laborieuses et non contre elles.